



Chers confrères, chers amis
À l'approche de Pâques 2019, le pape François nous commente à nouveau une béatitude:

"Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés"

"Etre capable de pleurer avec les autres, c'est la sainteté" [GE 76]

Et les missionnaires salésiens l'ont fait et le font encore aujourd'hui. Ils arrivent à pleurer parce qu'ils "sont restés avec nous", disait le thème de la Journée missionnaire salésienne de 2017; en restant et aussi en pleurant, avec tant de minorités ethniques en Amazonie, ils réussirent à sauver beaucoup de gens en leur apportant Jésus. Au temps de l'épidémie d'Ebola en Sierra Leone (2012), les missionnaires salésiens, en restant et pleurant avec eux, purent sauver beaucoup de vies. Un missionnaire salésien pleure seul dans sa cabane du camp de réfugiés de Palabek (Ouganda), confronté à leur extrême souffrance: "ils dévorent mon peuple comme s'il s'agissait d'un pain", dit le psalmiste (53.4).

Le missionnaire salésien partage donc les inquiétudes et les espoirs des peuples non encore évangélisés (cf. Constitutions 30) et, "partageant leurs problèmes et leurs souffrances, il invoque pour eux la lumière et la force de Sa présence" (C95).

Savoir pleurer avec les autres, en particulier avec les jeunes qui souffrent, voilà l'expression d'un cœur missionnaire et salésien



P. Basañes

**P. Guillermo Basañes, SDB
Conseiller pour les missions**

La première annonce angolaise



Les groupes de missionnaires de la Famille Salésienne en Angola, animés par les FMA et les SDB, ont organisé le séminaire sur la première proclamation de Jésus-Christ du 2 au 5 mars à Luanda. Ce séminaire a transmis les conclusions du séminaire sur la première annonce tenu en Afrique, à Johannesburg, l'année dernière (13-19 / 08/18).

Le cœur de l'événement consistait à rechercher de nouveaux chemins, des méthodes, un nouvel élan et enthousiasme pour porter la personne du Seigneur aux milliers de personnes qui fréquentent nos paroisses, nos petites communautés chrétiennes, nos écoles primaires, secondaires et professionnelles;

nos universités; nos œuvres sociales; nos oratoires et centre de jeunesse; et le centre de communication sociale. Le grand défi consiste à approcher les personnes éloignées du Seigneur et de la communauté chrétienne, à revigorer et à faire revivre ceux qui se sont éloignés ou qui petit à petit ont laissé s'éteindre la flamme de la foi ... C'est de se demander comment les différents secteurs de notre mission peuvent être vraiment missionnaires, instruments du Seigneur, capables d'éveiller la fascination pour la personne et le mystère de Jésus et de pouvoir l'annoncer, par le témoignage de la charité et de la joie de la vie chrétienne et communautaire. C'est pourquoi les salésiens, les salésiennes, les animateurs missionnaires et les responsables de la pastorale venus de tout le pays se sont réunis pour réfléchir à la "Première annonce et à la mission salésienne". Ce type de séminaire a été organisé dans de nombreuses autres provinces, dans différents contextes culturels, en tant que moyen pour garder vivante l'attention sur le point névralgique de notre mission: la proclamation de Jésus-Christ!

Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

La **Servante de Dieu Antonietta Böhm** (1907-2008), Fille de Marie Auxiliatrice, d'origine allemande et missionnaire en Amérique latine, a eu l'occasion de vivre dans les lieux empreints de la mémoire de Laura Vicuña et en 1988, de participer au Colle Don Bosco, à la béatification de cette jeune fille. Elle a connu également le frère salésien, le bienheureux Artémide Zatti. En 1973, elle reçut une statue de la Madone de Mère Ersilia Crugnola qui l'invita à répandre la bénédiction maternelle. Soeur Antonietta déclara: "Depuis la première bénédiction jusqu'à maintenant, la Madone travaille jour et nuit et sa mission se poursuit par courrier, fax, courrier électronique et arrive dans différents endroits du Mexique et dans de nombreuses autres parties du monde. >."



Partager la vie avec les jeunes me donne une profonde réalisation missionnaire.



Deux événements de mon enfance m'ont poussé à devenir missionnaire. L'un est lié à mon père. En tant que célibataire, il a travaillé comme contremaître pendant quatre ans au Ghana, en Afrique. Ses histoires et ses images avec des "Africains" m'ont beaucoup fasciné. Le deuxième fait: étant un jeune adulte, j'ai eu un accident en mer. Je suis entré dans un courant et j'ai failli me noyer. Seulement grâce à Dieu ma vie a été sauvée - une seconde vie; un appel de Dieu pour une certaine mission. C'était aussi le moment où je me suis réveillé d'une vie de famille protégée sans orientation claire dans la vie. Peu de temps après l'incident, les salésiens de Don Bosco en Papouasie-Nouvelle-Guinée eurent besoin d'un instructeur en mécanique. Avec une formation en

génie mécanique et suite à ces deux événements, j'ai postulé via une organisation suisse de volontaires. Pendant trois ans, je suis resté à l'Institut technologique Don Bosco de Port Moresby, capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et je me suis rapidement rendu compte qu'il ne suffisait pas de partager mes connaissances en ingénierie et mes compétences professionnelles; elles ne suffisaient pas. L'accompagnement des jeunes est devenu de plus en plus important. Les modèles de référence étaient les nombreux salésiens, les sœurs salésiennes (FMA) et les aspirants avec lesquels je travaillais dans l'institution.

Quand je suis rentré en Suisse et que j'ai commencé à travailler en tant que chef de projet dans une entreprise de production métallique, je me suis senti insatisfait. J'avais perdu les jeunes. Je n'étais plus intéressé à faire carrière, à garder mes avantages et mon bien-être. Encore une fois, je me suis tourné vers les salésiens. Bien que je ne sois pas catholique, j'ai demandé à commencer le noviciat salésien. Je suis devenu catholique. Le bon Dieu m'a guidé plus loin sur le chemin pour devenir un frère salésien à tous égards. Déjà au noviciat, j'aspirais à la vocation de frère laïc: être avec des jeunes en laboratoire, en classe, dans les dortoirs ... L'expérience missionnaire que j'avais vécue m'a accompagné tout au long de ma formation. Le désir de devenir missionnaire s'est tellement intensifié qu'en 2016, j'ai suivi l'invitation du recteur majeur Don Angel Fernandez Arttime, SDB, de devenir missionnaire ad vitam. Et encore une fois, le bon Dieu me fit revenir en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Au cours des cinq dernières années, j'ai été affecté à l'Institut technologique Don Bosco, le même institut que lorsque j'étais bénévole. Les tâches principales sont la formation technique dans le domaine de l'assemblage de machines et de la soudure. En plus du travail hebdomadaire exigeant en tant qu'éducateur-pasteur, j'ai aussi l'oratoire du dimanche: partager la vie avec les enfants et les jeunes les moins privilégiés des villages voisins me procure une profonde réalisation missionnaire.

Je suis très heureux d'être une personne consacrée salésienne laïque. Je suis complètement immergé parmi les jeunes - dans la salle de classe, dans le laboratoire et à l'oratoire. Après la classe, je passe du temps avec les étudiants et les enfants. À travers cette intense vie ensemble, une relation de confiance et d'amour se dégage. Les jeunes me font confiance. Ils s'ouvrent, ils s'intéressent à ma vie religieuse. J'ai donc l'occasion de partager avec eux les valeurs chrétiennes de la vie, d'établir avec eux une bonne relation de respect, de dignité, d'amour et d'autres valeurs essentielles de la vie. En regardant en arrière, j'ai compris qu'il est essentiel d'être ouvert et humble. En écoutant le Saint-Esprit; c'est ainsi que je suis devenu un coadjuteur missionnaire salésien



Reto Wanner, *Missionnaire de Suisse en Papouasie Nouvelle Guinée*



Intention Missionnaire Salesienne

POUR CEUX QUI

PROMEUVENT EN TOTALITÉ LA PERSONNE HUMAINE À TRAVERS DES ŒUVRES SOCIALES.

Pour les éducateurs, médecins, infirmières, assistants sociaux, psychologues et bien d'autres qui collaborent dans nos cliniques et nos œuvres sociales: afin que le Seigneur récompense leurs efforts pour la promotion intégrale des populations qui nous sont confiées.

Le bienheureux Artémide Zatti et le vénérable Simon Sruji et de nombreux autres, en prenant soin des corps et des besoins essentiels des enfants et des pauvres, ont pratiqué l'évangile de la charité. Prions pour ceux qui s'engagent dans le travail social: pour que le Seigneur les soutienne dans leur engagement, qu'ils soient généreux au service des tout-petits et qu'ils tirent leur force et leur motivation dans l'amour du Christ.

